AG Plouvorn (DH) - CA Bastia (L2) : 1-1 (4-5 t.a.b.)

Plouvorn, magnifique perdant

Un décor bucolique, une ambiance formidable et un grand match : battu à la loterie des tirs au but par le CA Bastia, Plouvorn a été, hier après-midi, un magnifique perdant. Mais un perdant quand même.

Le but de Jean-François Roguez (à gauche, félicité par Mickaël Quéré) avait fait chavirer Plouvorn de bonheur. Hélas, la fin de match a été cruelle.

Photo Marc Pors

Tout s'est arrêté brutalement. Les cris et les chants des enfants, les blagues des anciens. Le bruit de la tôle des tribunes, piétinée par les ados. Même la sirène, celle du premier mercredi du mois, s'est tue. Plouvorn venait de tomber, les armes à la main, cela va sans dire.

Il était près de 17 heures 30, déjà, quand le dernier tir au but du Bastiais Assana, juste après que Morizur ait trouvé le poteau, plongea le stade dans un silence de cathédrale. Avec vue sur l'église.

Ce fut une formidable après-midi. Ceux qui aiment le foot ont pris largement plus de plaisir, hier, dans le froid de l'automne, que devant le feu de la cheminée de la veille devant le pathétique Ukraine - France.

Il n'y avait en effet pas de meilleur remède que ce Plouvorn - Bastia pour se réconcilier avec le football qui est si beau quand la notion de dépassement de soi entre en jeu.

Malheureux Quéré

Même la cruauté de la défaite n'a pas fait sortir beaucoup de larmes chez les Plouvornéens du terrain et des tribunes, unis comme un seul homme. Et c'est la fierté qui a guidé la reprise des chants des 2.000 supporters où ceux qui n'étaient pas maquillés en jaune en noir faisaient figure d'intrus.

Tout ce beau monde, qui a donné à cette journée des allures de kermesse géante, aurait mérité de jouer un tour de plus. Et Plouvorn ne l'aurait pas volé.

Car si cette histoire est si belle, c'est aussi parce qu'elle est cruelle, forcément, pour le petit. Pour Quéré, qui a raté la balle de 2-0 (20'), la balle de 2-1 (108') puis son tir au but, la pilule est encore plus dure à avaler. Il ne faut pourtant pas lui en vouloir : il est tombé à chaque fois sur un très bon gardien du CAB, Philippon, sans qui la nuit aurait été encore plus courte ou plus longue, c'est selon, dans le petit bourg du Nord-Finistère.

Quand tout s'est terminé, elle commençait d'ailleurs à tomber, la nuit, mais les buvettes étaient encore bien garnies et les bars aux abords du stade accueillaient les déçus et les fiers, comme l'étaient tous les Plouvornéens hier soir.

Dès 13 h 30, il y avait du monde et du jaune, couleur de l'Avant-Garde, partout. En ville, autour de la main courante, aux fenêtres des maisons voisines ou sur une grue derrière le but de ce petit stade champêtre. « Il n'y a jamais eu un match de ce niveau à Plouvorn. On a fait un grand match, on a joué à la hargne, au courage et une telle ambiance, tout ce stade en jaune et noir, ça vous donne envie de continuer encore et encore... Et je n'ai même pas réussi à en arrêter un pour faire plaisir à tout le monde », rageait le gardien Stéphane Derrien, mousse à la main, buvette en arrière-plan.

« Ça m'a rappelé ma jeunesse »

« Tout le monde était content d'être là », a joliment résumé l'ébouissant arrière droit Thomas Jacq. Personne ne l'a contredit. Pas même l'arbitre, M. Guillard, qui officie d'habitude en Ligue 2. « Le scenario était parfait pour une telle ambiance. Ça nous ramène aux racines du football. Il n'y a pas 36 matchs où l'on retrouve ça. J'arbitre dans un contexte plus feutré d'habitude mais je trouve que, dans le contexte général actuel, ce genre de match est un événement important », philosophait l'homme en noir.

« Ravis de l'accueil reçu par les gens de Plouvorn », le président bastiais Antoine Emmanuelli et son entraîneur Stéphane Rossi ont, eux aussi, adoré. « Ça transpirait la Coupe », a dit le premier. « Ça m'a rappelé ma jeunesse », a ajouté le second. Voilà sûrement pourquoi ce match était un pur bonheur.

Eric Daniellou

> Paroles

GUY TROADEC (entraîneur de Plouvorn) : « Ce n'est pas un scandale si Bastia gagne car on aurait très bien pu perdre ce match avant. Ils ont quand même bien poussé mais c'est vrai quand on a bien défendu et que l'on a aussi des occasions, je pense notamment à celle de 2-1... Il ne nous manque vraiment rien pour passer, un petit brin de chance, un poteau… C'est une satisfaction d'avoir fait une telle fête mais c'est décevant d'être sorti comme ça. Un 8e tour, voire un 32e de finale, c'est quand même quelque chose ».

STEPHANE ROSSI (entraîneur du CA Bastia) : « On était prévenu, on savait que ce serait compliqué et ça l'a été. On n'a pas fait les efforts d'entrée et, en plus, on fait un cadeau royal en offrant le premier but. J'ai fait trois changements à la pause car certains gars n'étaient pas à leur niveau. Quand ça ne fonctionne pas, ça ne sert à rien d'attendre les dix dernières minutes pour réagir. En Coupe, ça ne sert à rien d'être beau, il faut passer ».

JEAN-FRANÇOIS ROGUEZ (auteur du but de Plouvorn) : « On va quand même fêter ça avec notre public, même si c'est dur à avaler. On a fait beaucoup d'efforts, on a passé un moment difficile à 1-1 mais on a su trouver les ressources plouvorniennes pour rester dans le match. On a failli battre une Ligue 2, ça reste un grand moment et je suis très fier de l'équipe. J'ai aussi une pensée pour Aymerick Quéré qui aurait dû être dans le groupe mais s'est blessé au travail cette semaine ».

> La fiche technique

2.000 spectateurs environ. 1.700 entrées payantes.
Arbitre : M. Guillard.
BUTS. Plouvorn : Roguez (10'); CA Bastia : Damba (66').
Avertissements. Plouvorn : Porzier (66'); CA Bastia : Assana (54')
TIRS AU BUT. Plouvorn : Jacq (1-0), Richeux (2-0), Porzier (raté, 2-1), Quéré (raté, 2-2), Velly (3-3), Loaec (4-3), Morizur (raté, 4-4); Bastia : Le Mat (raté, 0-1), Pastorelli (1-2), Monfray (2-2), Salis (3-2), Romey (raté, 3-3), Cropanese (4-4), Assana (5-4).
AG PLOUVORN : Derrien - Jacq, Loaec, Coquil, Porzier - J. Le Traon (Morizur, 87'), Richeux, A. Le Traon (Simon, 107'), Guilmoto (Velly, 71') - Roguez (cap.) Quéré. Entr. : G. Troadec. Non entrés en jeu : Séach (g.), Quéguiner.
CA BASTIA : Philippon - Oswald (Pastorelli, 46'), Monfray, Romey - Cropanese, Lamberti (cap.) (Assana, 46'), Moretti (cap. , 46'), Salis - Moizini, A. N'Diaye (Damba, 46') - Le Mat. Entr. : S. Rossi. Non entrés en jeu : Lombard (g.), M. Camara.

Voir la vidéo sur
www.letelegramme.fr

> Le match

La fête s'arrête au 14e tir au but !

Après une superbe résistance et deux occasions de plier le match, Plouvorn a été sorti aux tirs au but par le CA Bastia, qui peut dire un grand merci à son gardien.

Aadil Assana, au 14e tir au but, obtient le billet du 8e tour pour les Corses.

Photo Marc Pors

Arrivés la veille vers 21 h à Brest, les Bastiais ont eu un problème de réveil, hier, en début d'après-midi. Tout de suite fébriles, ils étaient déjà menés 1-0 après dix minutes, Roguez fusillant Philippon après une perte de balle d'Oswald (1-0, 10'). « On ne s'attendait pas à marquer aussi vite », avouait ensuite Thomas Jacq.

Un nouveau Bastia après la pause

Le Stade Guy-de-Réals n'avait jamais résonné si fort de toute son histoire et faillit hurler encore plus à la suite d'une montée de Roguez dix minutes plus tard. Le centre de Jacq côté droit était parfaitement contrôlé par Quéré qui, après un joli crochet, butait sur la main gauche de Philippon (20'). Le but du 2-0 venait de passer et les Corses se réveillaient enfin mais Le Mat, suite à une frappe de Moizini repoussée par Derrien, ratait une occasion en or en tirant à côté alors qu'il était seul à six mètres du but (33') ! Avant la pause, Bastia persistait, mais si Le Mat devançait Derrien sur un coup-franc aérien de Salis, sa tête passait aussi à côté du cadre (36'). Plouvorn continuait à étonner jusqu'à la mi-temps en faisant bien circuler le ballon au milieu de terrain.

Catastrophé par le jeu de son équipe, Stéphane Rossi, l'entraîneur du CAB, prenait les choses en main à la pause en effectuant ses trois changements. Le visage de Bastia en était métamorphosé. Après un arrêt de Derrien, repoussant une frappe à bout portant de Moizini (56'), Damba profitait d'un coup-franc de Salis et d'un cafouillage devant le but pour égaliser (1-1, 66').

En difficulté dans ses sorties aériennes mais très bon sur sa ligne, Derrien s'interposait ensuite devant Moizini (77'). Le CA Bastia croyait enfin avoir fait le plus dur mais M. Guillard refusait le but, marqué de la tête par Pastorelli (83'), pour une faute peu évidente. Au courage et avec les tripes, mais aussi un pressing intelligent malgré la fatigue, Plouvorn arrachait la prolongation après une dernière tête au-dessus de Monfray, monté aux avant-postes sur le dernier corner (90').

Philippon : quel match !

Chacun a alors eu sa chance : Bastia, tout d'abord, sur une frappe de Pastorelli repoussée par Derrien suite à un nouveau coup-franc du spécialiste Salis (105'). Et Plouvorn, surtout, sur une frappe de Quéré repoussée par l'excellent Philippon, suite à une superbe action collective initiée par un centre de Morizur et une belle remise de la tête de Velly (108').

Phillipon fut finalement le grand artisan de la qualification bastiaise en stoppant les tentatives de Porzier puis de… Quéré pendant une séance où chaque équipe a eu la possibilité de faire le break. C'est finalement Assana, au 14e tir au but, qui mit dans sa poche le billet du 8e tour. Il n'a tenu à rien, à un poteau de Morizur sur le tir précédent par exemple, qu'il ne finisse dans celle d'un Plouvornéen…

Michel Pleiber (avec E.D.)